

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

SEMAINE DU 19 AU 26 JUILLET 1929

Section des consignations.

BEURRE

Le marché au beurre s'est assez bien maintenu au début de la semaine, mais avec la forte hausse enregistrée la semaine précédente, la demande des entrepreneurs locaux n'a pas été aussi active et les prix ont quelque peu fléchi au cours des derniers jours.

Le marché américain a été ferme, avec une hausse de prix d'environ 1c à 1c 1/2 la livre. Le marché anglais a été stationnaire avec peu de changement dans les prix.

Un marché stationnaire est à prévoir pour d'ici quelques jours.

FROMAGE

Aucun changement important à noter dans les prix du fromage, qui se sont maintenus au même niveau que la semaine précédente.

La demande du marché anglais s'est maintenue limitée, et avec les conditions actuelles, un marché stationnaire est à prévoir pour d'ici quelques jours.

ŒUFS—(Québec)

Les œufs Extra sont beaucoup plus rares et les prix sont plus fermes. Les Premiers sont très abondants sur le marché, et les prix sont demeurés fermes au cours de la semaine. La demande des Seconds semble avoir diminué, alors que la production est très forte. Le marché a encore diminué au cours de la semaine. Dans certains centres, l'on rapporte qu'on ne peut pas disposer des Seconds, bien que les prix soient bas, parce que la quantité est trop abondante. Il faut alors casser ces œufs, les mettre en gallons et les faire geler, afin d'en disposer plus tard quand ils deviendront plus rares. A part les œufs Seconds, le marché semble s'être raffermi un peu au cours de la semaine. La consommation des œufs ne semble pas avoir augmenté comparativement à l'année dernière, sans doute parce que, d'une manière générale, la qualité des œufs laisse trop à désirer et que le consommateur n'en est pas satisfait, bien que les prix soient relativement bas et qu'actuellement c'est l'un des aliments qui coûtent le meilleur marché pour le consommateur. Nous ne prévoyons aucun changement au cours de la semaine.

ŒUFS—(Montréal)

Ainsi que nous le laissons prévoir la semaine dernière, il y a eu une hausse dans les prix offerts pour les œufs frais de toute première qualité. Les œufs Extra rapportent un sou de plus la douzaine. Les chapeaux ont comme effet de rendre plus rares les œufs de cette qualité et comme la demande est particulièrement forte pour ces œufs, il est normal que la hausse mentionnée plus haut se soit produite.

Les œufs des autres qualités restent aux mêmes prix, et nous ne croyons pas qu'il doive y avoir de changements d'ici à quelque temps pour les œufs autres que de qualité Extra.

Les arrivages de la campagne ne sont pas forts; il nous vient des quantités assez appréciables des provinces de l'Ouest, ce qui contribue à donner à ce marché une activité qu'il ne pourrait pas avoir si nous devions compter uniquement sur la production de la province.

POIS

Il n'y a rien de nouveau sur ce marché, et il semble bien que nous n'en aurons pas d'ici à la nouvelle récolte. Bien que les pois de bonne qualité soient toujours rares, il n'y a pas lieu de croire que les prix monteront d'ici à l'automne.

Les rumeurs qui voulaient que nous subissions une hausse sur ce marché semblent ne pas devoir se réaliser. Les quantités disponibles, quoique faibles, suffiront fort probablement à nous rendre à la prochaine récolte.

FÈVES

Les conditions restent toujours les mêmes sur ce marché et les indications que nous pouvons étudier nous portent à croire que nous ne verrons pas de grands changements dans les conditions actuelles pour quelque temps encore. Le peu de fèves qu'il y ait de disponibles sont entre les mains des courtiers et, bien qu'ils puissent avoir certains desirs de voir les prix monter, le niveau actuel ne peut être de beaucoup élevé sans que la demande en soit considérablement affectée.

On nous dit assez couramment que nous

ne verrons pas les prix changer d'ici à la nouvelle récolte. Les surprises sont toujours chose possible cependant.

ANIMAUX VIVANTS

Il y avait en vente, sur les deux marchés de Montréal, au cours de la semaine dernière, 1198 bêtes à cornes, 3619 veaux, 3377 porcs, 2769 moutons et agneaux, 124 bêtes à cornes et 431 porcs furent reçus en consignation directe par les maisons de salaison. 69 bêtes à cornes, 129 veaux, 102 porcs et 116 moutons et agneaux furent manipulés aux cours à bestiaux pour être ré-expédiés vers d'autres centres.

BÊTES A CORNES

Les bouvillons et les vaches se vendaient à peu près 25 sous en bas des prix de la semaine précédente. Les ventes se faisaient plus ou moins facilement.

Les bouvillons se sont vendus de \$7.50 à \$11.00; ceux de qualité moyenne rapportaient de \$9.50 à \$10.00 et la majeure partie des sujets maigres et légers se sont vendus de \$8.50 à \$9.00.

Les génisses ont rapporté de \$5.00 à \$9.50; les sujets de qualité assez bonne, pesant aux alentours de 900 livres, ont été achetées à \$7.50 et \$8.00.

Les bonnes vaches se vendaient 50 sous moins cher et rapportaient de \$7.50 à \$8.00. Les communes et les moyennes se sont à peu près maintenues à \$5.00 et \$7.50. Les sujets destinés à la mise en conserve se payaient de \$3.00 à \$4.50; les bœufs rapportaient de \$5.50 à \$7.00; la moyenne se tenant entre \$6.00 et \$6.50.

VEAUX

Les arrivages ont été estimés à 3619 en comparaison avec 6233 pour la semaine précédente. Les faibles quantités offertes ont forcé les prix à monter de 50 sous et le marché s'est maintenu très actif pendant toute la semaine. Les bons veaux de lait se payaient de \$10.50 à \$13.50; une vingtaine de veaux particulièrement bons ont été payés \$13.50. Les sujets communs, ainsi que les veaux de champs de bonne qualité, rapportaient de \$7.00 à \$8.50, mais il s'est fait un bon nombre de ventes à \$6.50. Les veaux moyens rapportaient de \$9.00 à \$10.50. Les sujets d'un an rapportaient \$6.00, dans la plupart des cas.

MOUTONS ET AGNEAUX

La demande pour les agneaux s'est maintenue assez ferme. La qualité était cependant moins bonne que d'habitude et les sujets de peu de qualité n'étaient pas recherchés du tout. Les bons agneaux rapportaient de \$13.50 à \$14.00; une vente s'est même faite à \$15.00; les qualités moyennes se vendaient de \$13.00 à \$13.50 et les sujets communs rapportaient \$12.00.

Les moutons se vendaient quelque peu en bas des prix de la semaine précédente, soit de \$3.50 à \$7.50.

PORCS

La qualité des porcs était très irrégulière. Ceux qui étaient de bonne qualité rapportaient de \$14.75 à \$14.85, avec quelques rares petits lots de qualité spéciale qui se sont rendus à \$15.00. Les sujets qui se pesaient plus de 220 livres se vendaient très lentement et les vendeurs avaient beaucoup de difficulté à s'en défaire; ils ont été payés \$11.00, et la demande laissait énormément à désirer. Les sujets légers rapportaient de \$14.75 à \$15.00; ces sujets étaient achetés pour l'engraissement.

Les truies ont été achetées à \$10.00 et \$11.00; quelques très rares sujets ont rapporté \$11.50.

VOLAILLES

La demande pour les poules vivantes reste toujours ferme et les prix offerts se maintiennent aux niveaux élevés des dernières semaines. Les sujets de bonne qualité et en bon état de graisse sont très recherchés par la population juive de Montréal.

Il y a eu une légère baisse dans le cas des poulets. Mais les prix sont encore très satisfaisants. Les indications que nous pouvons glaner ici et là nous permettent de croire que ce marché se maintiendra dans les conditions actuelles pendant quelque temps. Toutefois, il ne faudrait pas que la qualité des expéditions devienne moins bonne, car alors il est certain qu'une baisse s'en suivrait. Si la qualité se maintient, on est pratiquement assuré de voir les prix rester au point où ils sont maintenant.

BIÈRE

1/2 c le verre

Pourquoi payer si cher pour avoir de la bière quand vous pouvez faire vous-même, sans trouble ni gâchis, sans ustensils spéciaux et à si bas prix une BIÈRE FORTE et MOUSSEUSE, égale à celle des meilleures brasseries.

Achetez une tin de 2 1/2 lbs.

RITE-GOOD

Combinaison Malt Extract with Hop Flavour

PRIX: \$1.40

Il suffit de faire dissoudre le contenu de la tin dans 5 gallons d'eau bouillante en y ajoutant un morceau de levain et du sucre.

Chez votre épicière ou expédié frais de mille payés

par
St. Lawrence Preserving Co.
Reg'd
Québec, Que.



BOUCHONS
CAPSULES
FOURNIS
GRATUITEMENT

80

Pas de BOUILLAGE — Pas de SENTEUR

Entre les feux de forêt qui détruisent, et les feux de l'usine qui produisent

Choisissez?



VOUS NE POUVEZ AVOIR LES DEUX

Plus de la moitié des industries canadiennes dépendent du bois comme matière première. Quand les forêts sont détruites, les moulins s'arrêtent, les chemins de fer perdent de l'argent, le commerce languit et la prospérité disparaît.

Publié par ordre de
l'Honorable Charles Stewart,
Ministre de l'Intérieur.



Prévenez les feux de forêt.



LISEZ LE BULLETIN DE LA FERME